

Derrière ce vide sans borne,  
Est la vie où tend notre essor ;  
Par de là la porte de corne,  
Sont les songes d'ivoire et d'or.  
Si complet que soit le naufrage,  
Toujours quelque chose en surnage  
Sur l'océan de l'avenir ;  
Pour gage de cette espérance  
J'ai l'arc-en-ciel de délivrance,  
J'ai l'amour qui ne peut finir.

Mais aux deux ames qu'il marie  
L'amour circonscrit sa lueur,  
C'est la muette rêverie  
Qu'éveille un hymne intérieur :  
L'amour ! unique confiance  
Qui, s'exprimant par le silence,  
Aille au cœur, sans sortir du cœur !  
Fleur du mystère ! note intime  
De cette musique unanime  
Dont l'avenir entend le chœur !

Ne sois pas triste, ami, lorsque ta voix n'éveille,  
En tombant dans mon sein, qu'un silence profond ;  
Aux abords la froidure veille ;  
Mais une flamme dort au fond.

AUGUSTE GARBEIRON,

Lieutenant de vaisseau.